



LIEN SOLIDAIRE

EDITION MANCHE

Fraternel, solidaire, chemin de foi

10
Avril
2020

“Si le Christ n’est pas ressuscité, vaine est notre foi” st Paul 1Co 15, 17

Pensées de Delphine :

Pâques, c’est une semaine particulière où l’on pense aux plus démunies et ceux dans le besoin, ça reflète le renouveau et l’espoir. Dans les heures que l’on vit, on ne sent pas le monde politique suffisamment bouger. Ils ne donnent pas assez de leur temps et de leur personne pour la cause humaine la misère est toujours bien présente. Je pense que les missions et associations humanitaires ne se sentent pas assez porter par eux (la classe politique). C’est à eux de se bouger. Je pense à l’Abbé Pierre, il a fallu que les médias se mêlent de sa cause pour que le monde politique se sentent obligés de l’aider.

Pensées de Gilles :

Pâques, temps fort du monde chrétien, est pour moi un temps de renouveau. Dans ce contexte particulier pour l’humanité, nous avons justement besoins de renouveau. D’abord nous espérons que la médecine trouvera rapidement un remède et vaccin pour combattre le Corona virus. Ainsi nous pourrions reprendre notre vie d’avant, notre vie d’avant ? Quelle vie d’avant ? Celle où l’on peut sortir sans contraintes, aller faire du sport en groupe, aller au ciné, au resto, rencontrer d’autres personnes, voir ces amis, sa famille... vivre !
Mais devons-nous tout faire comme avant ? Comment cette période de confinement peut nous permettre d’évoluer dans notre rapport à l’autre ? Quels changements ça nous aura apportés et saurons-nous les mettre en œuvre ?
Faire attention à l’autre, à notre planète, prendre le temps de vivre, passer des moments avec ses proches, raisonner en collectif au lieu qu’en individu, le partage des richesses ... sont, il me semble, des bases de réflexion.

Vendredi saint

J’ai découvert le sens du « Jardin des Oliviers » grâce à la maladie, depuis maintenant plus de 12 ans je suis soignée pour « un crabe » qui doit trouver mon corps confortable puisqu’il s’est réinvité il y a maintenant un plus de 4 ans.

L’angoisse qu’a connue le Christ à Gethsémani, je crois pouvoir dire que je la vis à chaque nouvel examen : biopsie, scintigraphie, scanner, je vis la même chose, l’appréhension du résultat, que vont dire les images ? Que va m’annoncer l’oncologue (au demeurant très sympa), quel protocole va-t-on me donner ? Il change souvent pratiquement tous les ans.

Mais tout cela je le vis dans la sérénité, la confiance et l’espérance ! Comment ? Par la prière et la méditation de la Parole qui me libèrent de l’angoisse et me fait avancer chaque jour dans la foi ; foi en Dieu, foi en la médecine et les chercheurs. Il y a quelques jours je disais à des amis : « je suis malade, je le sais (le traitement chimio me le rappelle tous les jours) mais je ne me sens pas malade ! Cela reste un mystère pour moi, mais je crois de plus en plus fort à la prière et la méditation de la Parole « Demandez et vous recevrez » (Math 7 -7) alors pourquoi me priverais-je de lui demander de continuer d’avancer ?

Cette année encore (cela 3 fois de suite) ce vendredi saint est pour moi jour de consultation avec l’oncologue, je vais donc vivre le « chemin de Croix » avec lui et aussi le Christ portant sa Croix ! Je suis confiante et sereine !
Bonnes fêtes de Pâques à tous !

Maryvonne Belhomme

Pourquoi chercher ce que j’ai l’ai sous mes yeux ?

Quel privilège j’ai de découvrir à travers la mise en page de notre “lien solidaire” votre partage de vie en premier. Nous voilà dans la semaine sainte après le suivi de la messe des rameaux sur internet, j’ai du mal à entrer en prière devant un écran, le cadre de l’église et la communauté permet plus facilement le recueillement.

Jeudi nous avons célébré le dernier repas de Jésus avec ses disciples mais Jésus nous laisse deux messages : **“ Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ”** (Jn 13, 14). Souvenons-nous aussi de cette autre parole de notre Seigneur **“ Ce que vous faites au plus petit d’entre les miens, c’est à moi que vous le faites. ”** (Mt 25, 40).

Quand nous faisons révision de vie on regarde quelle attention nous donnons aux plus petits et ne terminons-nous pas le partage autour d’un gâteau et d’un café.

Dans les numéros déjà parus de “lien solidaire” j’ai découvert des situations d’impuissance auxquelles nous devons nous adapter pour éviter le pire, quand je relis la passion de Jésus-Christ je retrouve ces souffrances que Jésus a lui-même endurées : abandon, mépris, trahison, coups, agonie. Combien de personnes subissent cela aujourd’hui. Mais Dieu n’a pas épargné son propre fils, il l’a livré pour nous. Comme les personnes présentes au Golgotha qui observaient la scène, nous aussi ne sommes-nous pas parfois tristes, perdus, abandonnés, ne sachant pas où retrouver l’espoir des jours d’avant. Souvenez-vous ce que Jésus disait à ses disciples : **“ D’ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. ”** (Jean 14,19).

Avant de célébrer sa résurrection le jour de Pâques, nous sommes invités à renouveler notre foi lors de la vigile pascale, c’est un passage fort pour ma foi chrétienne. Elle commence par la lumière. Dans l’évangile de Jean 8,12, Jésus disait : **« Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. »** puis vient la bénédiction de l’eau qui me rappelle mon baptême, c’est cette eau qui a coulé de son flan **“ mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l’eau ”** (jean 19,34). Puis je renouvelle mon oui par ma profession de foi.

Alléluia ! le Christ est ressuscité, nous le célébrons le jour de Pâques, derrière les articles parus dans les quatre pages, je vois un membre du Christ présent en chacun de vous, une fraternité qui se vit, l’amour envers le prochain. Je pourrai lire et relire des passages d’évangile, il n’y a pas un verset qui ne corresponde pas à une phrase que vous avez écrite. C’est peut-être comme cela que je vais vivre ce temps Pascal. Que l’amour du Christ sur la croix nous accompagne chaque jour. **Joyeuses Pâques Bruno L.**

S'il vit, alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura ainsi plus jamais de solitude ni d'abandon. Même si tous s'en vont, lui sera là, comme il l'a promis : « **Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde** » (Mt 28, 20). Il remplit tout de sa présence invisible, où que tu ailles il t'attendra. Car il n'est pas seulement venu, mais il vient et continuera à venir chaque jour pour t'inviter à marcher vers un horizon toujours nouveau.

Extrait lettre du pape François aux jeunes après le synode de 2018

Chers amis de la mission ouvrière,

Le covid-19 bouleverse toutes les dimensions de nos vies, sociales, économiques, politiques, éducatives, familiales et même spirituelle. Ainsi se manifeste à nos yeux la puissance d'un mal qu'on avait cru oublier. Mais, la terrible pandémie devient aussi le lieu où se révèle une force d'amour qui semblait perdue. Notre humanité voit se démultiplier partout des gestes de solidarité, de dévouement et d'entraide. Une espérance prend corps : que cette fraternité en acte porte en germe la naissance d'un monde renouvelé dans la justice et la paix.

C'est dans ce contexte que nous allons entrer en semaine sainte. Nos églises resteront vides. Et cependant, les chrétiens demeureront unis spirituellement pour contempler la croix de Jésus sur laquelle s'est manifesté le mal le plus extrême et l'amour le plus puissant qui soit. Nous célébrerons Pâques, l'annonce de la victoire définitive de cet amour de Dieu en l'homme sur le mal et la mort dans la résurrection du Christ. Frères et sœurs, que cette belle espérance de Pâques nous encourage aujourd'hui dans le combat de la vie.

+ Laurent Le Boulc'h

La prison dans la prison...

En ce temps si difficile pour tout le monde, la situation des prisonniers l'est tout autant sinon plus. A un ancien détenu de la maison d'arrêt de Cherbourg transféré sur Argentan et avec qui je continue de correspondre, j'écrivais que la suspension des parloirs devait avoir moins d'impact pour lui que pour les autres car il n'a plus de contacts avec sa famille depuis longtemps, il me répond ceci « Le confinement me concerne aussi, pas seulement ceux qui n'ont plus de parloir... plus de sport, plus d'activités socio-culturelles. La tension est électrique, plus de drogues, il y a eu déjà un début d'émeute, tu as dû le lire dans le journal. C'est compliqué, c'est beaucoup de peur et comme nous n'avons pas nos destins en nos mains... » Nous tous, nous pouvons communiquer avec nos proches, sortir le nez à la fenêtre, choisir notre programme télé ou aller dans un « abri-livre » chercher notre prochaine lecture ! la vie à plusieurs avec des personnes que l'on n'a pas choisies, sans sas de sécurité doit être d'autant plus insupportable, plus aucun intervenant extérieur : professeur, bibliothécaire, avocat, aumônier. Je continue à adresser à quelques personnes incarcérées un courrier par semaine mais c'est difficile de trouver l'inspiration...

Dominique Postaire

« C'est vrai, le Seigneur est ressuscité !

Il est apparu aux disciples » (LC 24, 34). L'accueil de cette parole, transmise de génération en génération, donne naissance au christianisme. Dans les évangiles, l'apparition du Ressuscité est un événement unique de révélation pour les disciples. L'initiative appartient au Christ qui se manifeste d'une manière imprévisible. Devant Lui, les disciples sont saisis de crainte. Ils ont du mal à croire. Ils n'en croient pas leurs yeux. Mais Jésus les apaise. Il leur montre les marques de sa Passion. C'est bien Lui, le crucifié qui est ressuscité. La joie de la reconnaissance habite alors les disciples.

Rien n'est semblable à cet événement. Jésus est l'unique Ressuscité qui apparaît aux hommes dans la gloire de Dieu. Il nous est impossible de nous mettre à la place des disciples quand ils ont vécu cette étonnante rencontre. Une vraie révélation pour eux (.....) De même, l'apparition du Ressuscité est une révélation pour les disciples. Cet événement illumine le mystère de Jésus. Jésus se révèle là dans son identité de Fils et de Seigneur, de passeur de la mort à la vie remplie de l'Esprit saint. C'est dans cette lumière nouvelle que les disciples désormais liront l'histoire de Jésus.

Mais c'est aussi leur propre vocation qui se révèle dans la Résurrection de Jésus. Au jour de Pentecôte, dans le don de l'Esprit saint, tout s'éclairera dans la conscience des disciples. Ils réaliseront que la résurrection de Jésus ne concerne pas seulement Jésus. La résurrection de Jésus les ouvre à la promesse de leur propre résurrection dans l'au-delà de la mort. Et cette victoire de la vie sur la mort et le surgissement de la vie éternelle en eux sont appelés à se manifester aujourd'hui dans le don de l'Esprit saint. Dans nos existences de disciples aussi ! Et le baptême en est l'acte premier.

Magnifique espérance de Pâques qui nous appelle déjà à témoigner du Ressuscité dans l'Esprit !

Joyeuses Pâques ! Alléluia !

+ Laurent Le Boulc'h

Nous sommes nous aussi confinés à la maison, Delphine ses musées sont fermés jusque ...

Quant à moi, à Naval Group seules 150 personnes par roulement sur plus de 3000 rentrent sur le site le premier mois de confinement et je ne pouvais pas rapporter les robots avec ma voiture ou la ligne internet ! Cependant, je reprends mardi prochain avec 1 collègue en respectant des mesures particulières.

Nous avons la chance d'avoir un jardin et une maison qui nous occupent, nous permettent de respirer. Entre 2 coups de fourche ou de nettoyage, nous discutons (à bonne distance) avec nos voisins, souvent retraités dans le quartier. Avec le téléphone, les mails, Messenger nous prenons et recevons des nouvelles de nos proches, familles, amis, collègues. Nous limitons les informations des médias, trop répétitifs et nous faisons les courses pour nos parents.

Nous avons aussi surtout la chance d'être à 2 pour passer ces moments si particuliers. Mon côté cartésien et le côté positif de Delphine se complètent. C'est une nouvelle expérience pour notre jeune couple.

Nous pensons aux personnels soignants, aux commerçants, aux livreurs, aux agents de nettoyage, etc ... Mais aussi aux élus et agents qui continuent à travailler parce que la vie continue. Merci à eux

Delphine et Gilles



Remade : 53 ex-salariés déposent plainte

Malgré la pandémie, les affaires judiciaires suivent leur cours. 53 ex-salariés de l'entreprise Remade ont déposé plainte **lundi 6 avril** à la juridiction interrégionale spécialisée (JIRS) de Rennes contre l'ancien patron Matthieu Millet, des actionnaires et un client. Rappel 211 emplois supprimés sur 328 le jeudi 16 janvier 2020 lors de la reprise par la société britannique Forth Wave Technology.

Avis de recherche

Ces pages ne sont pas destinées qu'aux adultes. Vous avez des enfants ou vous en connaissez. Ou des jeunes de 13 à 30 ans

Donnons-leur la parole ici.

Une page pourra leur être réservée dans une prochaine édition. Les dessins sont acceptés attention ½ page serait l'idéale

Bruno L

"Riche idée que de se partager nouvelles et ressentis en cette période de confinement.

Avec Yannick, nous continuons de travailler, et tous les jours nous nous retrouvons à circuler dans des rues quasi désertes, ou presque. On voit des gens avec des masques, avec des gants, on s'évite, on prend de la distance : une vision angoissante !

Nous aidons nos parents en faisant leurs courses, et par téléphone, et nous avons une partie des enfants à la maison.

Nous avons aussi découvert des initiatives solidaires : l'entreprise Grandis st pair fournit des protections aux entreprises locales, un client du cabinet et son épouse en fabriquent pour les commerçants, et Covid 50- crée à l'initiative d'un prof du lycée la Morandière fabrique des visières avec une imprimante 3D pour les professionnels de santé. C'est rassurant et ça fait du bien de voir ça !

Coté travail, au cabinet médical, pas plus de 2 patients dans le cabinet, désinfection régulière, concentration maximum, et gestion des annulations. Nous constatons peur et inquiétude chez les patients, mais nous les prenons en charge et c'est pour nous important de continuer d'assurer la qualité des soins.

Pour Yannick, chauffeur, c'est très important que le tri des déchets soit maintenu. Il n'a ni masques ni gel... et pourtant, comme beaucoup d'autres, il prend chaque matin le chemin du travail"

Isabelle Sabat, ACO Granville

Les chiffres du chômage partiel donnent le vertige. Selon le dernier décompte, ce week-end, un salarié sur quatre est en chômage partiel en raison de l'épidémie de coronavirus.

La croix du mardi 07 avril

Voilà 22 jours que nous sommes « confinés », restez-chez-vous nous dit-on ! Nous, nous avons l'impression que cela fait une éternité que nous n'avons pas vu les copains d'Episode (épicerie solidaire), de notre équipe ACO, du syndicat, de la chorale, de la gym, les enfants et la famille, tellement ils nous manquent ! C'est certainement le plus difficile à vivre pour nous !

Ce confinement a du bon, la pelouse est nickel, nous avons un peu de peinture pour relooker un petit meuble, dans le jardin toutes les plates -bandes sont prêtes à recevoir les semis, enfin bref on s'occupe et le temps passe relativement vite. Et comme je suis doublement confinée parce que je suis fragile paraît-il, ce sont nos voisins qui nous font les courses afin de nous protéger ; nous avons donc beaucoup de chance. ON S'EST PROMIS DANS LE QUARTIER QUAND TOUT SERA REDEVENU NORMAL DE FAIRE UN BARBECUE, UNE FETE DES VOISINS QUOI !

Prenez soin de vous et des autres.

Henri et Maryvonne Belhomme

Bonjour à tous,

Nous avons séjourné au Maroc du 20 janvier au 20 mars dernier. Nous y avons fait des rencontres extraordinaires avec des gens merveilleux. Nous avons été accueillis par des familles très chaleureuses, de milieu populaire, rencontrées au hasard des routes (mais est-ce un hasard ?) qui nous ont accueillies sans jamais rien nous demander en échange et qui nous contactent régulièrement pour nous demander de nos nouvelles.

Quelques exemples :

A DEMNATE, Hafid nous a accueillis dans son riad. C'est un homme plein d'humanité qui nous fait partager l'art de son pays et sa passion pour tous ces montagnards qui vivent ici. Il enchaîne projets sur projets (en lien avec les enfants, les jeunes et les adultes), créant de l'emploi et permettant aux femmes de prendre pleinement leur place et accueillant les enfants des montagnes en les logeant pour qu'ils puissent aller à l'école. On y a également rencontré deux artistes peintres : Toufa et Fatma. Toufa est une femme exceptionnelle ; c'est une autodidacte. Nomade, elle a appris à lire et écrire seule et elle a commencé à peindre n'ayant jamais étudié l'art. Elle a vite été repérée et maintenant ses tableaux sur l'histoire des berbères se vendent très cher. Elle vient de faire des nouvelles toiles dédiées à la Palestine, la Syrie, la Libye et pour Angela Merkel qui a tendu la main aux réfugiés. « Quand je peins, c'est toujours pour des bonnes causes, il faut donner du sens ».

A SIDI KAOUKI, journée inoubliable. Nicole lors d'une randonnée en vélo avait perdu son téléphone portable. Avec le téléphone de Noël, nous avons composé le numéro du téléphone perdu et un jeune marocain, Youssef nous l'a rapporté au camping » (qui était à 15 kms). On lui a donné un petit billet et il nous a demandé notre numéro WhatsApp. Toute la soirée, on a correspondu avec lui et sa maman nous a invités à manger une tajine le lendemain. On a passé une journée merveilleuse, tajine de poisson avec thé à la menthe et grande balade à pied jusqu'aux cascades. Retour chez lui où sa maman nous a servi du thé et le goûter. On avait apporté des petits cadeaux de nourriture. En partant, la maman a offert à Nicole l'une de ses bagues et de l'amlou qu'elle avait préparé (amandes, miel, huile). Elle voulait même nous garder à manger le soir ! Quel accueil merveilleux !

A AZROU, au souk, nous avons demandé à une femme marocaine, Latifa, de nous aider à choisir des légumes bio. On a continué notre marché ensemble et elle nous a invité à prendre le thé chez elle. On a passé deux heures avec un temps d'échange incroyable. Quelle hospitalité ! On n'en revenait pas ! Grand moment de bonheur et de rencontre.

A AL HOCEIMA, le 13 mars, lorsque nous avons appris que les liaisons maritimes entre le Maroc et l'Espagne étaient suspendues, nous avons été accueillis sur le parking d'un restaurant et lorsque les restaurants du Maroc ont fermé par mesure sanitaire, Jawad nous a laissé à disposition, les toilettes, l'eau et la wifi. Quel soulagement !

Merci Hafid, Toufa, Fatma, Youssef, Latifa, Jawad pour votre accueil chaleureux ! vive le Maroc ! Partout on nous dit « soyez les bienvenus » et ce n'est pas simplement des mots.

Nous avons pu prendre le bateau à Ceuta (enclave espagnole du Maroc) à le 20 mars et le 21 au soir cette ligne a été fermée.

Voici le message d'une une française atteinte du Coronavirus au Maroc que nous voulons partager :

« Le monde peut s'effondrer par le Coronavirus mais le nouveau monde va naître et il est déjà en train de naître car nous n'allons plus vivre comme avant. Nous allons apprendre à retrouver ce qu'est la vie en commun. On va quitter le monde individualiste, on va quitter le monde capitaliste, on va plus se raccrocher à ce qu'est l'amour de cœur à cœur, d'âme à âme et ça, c'est notre nouveau monde. Ce coronavirus est venu nettoyer la planète pour changer de dogme, de système de pensée. Nous sommes sur cette terre tous ensemble, tous unis, pour la protéger et pour la respecter, pour arrêter de la polluer par nos besoins futiles. Nous sommes là pour nous aider et nous entraider ».

Nicole et Noel BOSSE

L'HUMANITÉ ÉBRANLÉE ET LA SOCIÉTÉ EFFONDREE PAR UN PETIT MACHIN. (Envoyé par Jacqueline saunier)

Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venue pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment.

Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Lybie, au Yémen, ...ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve...).

Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak à pris fin).

Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales...).

Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques...).

Ce que les gilets jaunes et les syndicats n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée...).

Soudain, on observe dans le monde occidental le carburant a baissé, la pollution a baissé, les gens ont commencé à avoir du temps, tellement de temps qu'ils ne savent même pas quoi en faire. Les parents apprennent à connaître leurs enfants, les enfants apprennent à rester en famille, le travail n'est plus une priorité, les voyages et les loisirs ne sont plus la norme d'une vie réussie.

Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité.

Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avions dévalué ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l'argent n'a aucune importance. Que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus. Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir.

Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer.

La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a révélé leur humanisme.

Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète mars et qui se croient forts pour cloner des êtres humains pour espérer vivre éternellement.

Puisse cela servir à réaliser la limite de l'intelligence humaine face à la force du ciel.

Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation.

Il a suffi de quelques jours pour que l'Afrique devienne un continent sûr. Que le songe devienne mensonge.

Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière.

Qui sommes-nous ? Que valons-nous ? Que pouvons-nous face à ce coronavirus ?

Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence.

Interrogeons notre "humanité" dans cette "mondialité" à l'épreuve du coronavirus.

Restons chez nous et méditons sur cette pandémie.

Aimons-nous vivants ! **Moustapha Dahleb la plus belle plume**

Pourquoi des œufs à Pâques ?

Au matin de Pâques, les enfants s'élancent dans le jardin à la recherche des œufs, répandus par les cloches revenues de Rome. Cette tradition a des origines païennes très anciennes. Pour les chrétiens, elle naît probablement de l'interdiction faite par l'Eglise, jusqu'au XVII^{ème} siècle, de consommer des œufs pendant le carême. On conservait ces œufs jusqu'à la fête de Pâques, on les décorait et on les offrait. Symbole de fertilité, de vie, de renaissance, l'œuf est associé à cette fête de la résurrection. Puisqu'en signe de deuil, les cloches des églises ne sonnent plus depuis le vendredi saint, la coutume dit que les cloches, partie à Rome déposent des œufs dans les jardins en revenant.

Bonjour tout le monde,

J'espère que vous allez tous bien et que cette épreuve, même si elle est ressentie différemment par les uns et les autres permettra de circonscrire efficacement notre ennemi (pour reprendre le lexique martial du président de la Rep!).

A l'hôpital, la situation est plutôt calme. De nombreux lits ont été vidés pour prévoir l'accueil des patients malades du COVID. Les services dédiés sur Cherbourg commencent à se remplir. Et on se prépare à les accueillir en soins de suite sur Valognes. Mais tout cela nécessite de réorganiser les services, de redéployer le personnel, d'annuler tout ce qui n'est pas urgent... une situation inédite sans précédent qui -et c'est plutôt chouette- est fédératrice et renforce la cohésion des équipes. L'hôpital s'est bunkerisé et se prépare à l'assaut, ça me fait penser au fort du désert des Tartares, pour ceux qui l'ont lu.

Je ne sais pas si cette déferlante va nous arriver, comme dans l'Est ou en région Parisienne, mais on s'y prépare...

A côté de cela, les enseignes de grande surface, laiterie, biscuiteries nous déposent des offrandes... nous voilà gâtés de petits suisses, viennoiseries, chocolats, gâteaux qui nous assurent, si l'on n'y prend pas garde, quelques kilos pour cet été! C'est très bizarre, on dirait qu'on découvre les hôpitaux et ce qu'on y fait... tout cela me laisse perplexe.

Ceci dit, cette drôle d'époque fait ressortir les plus obscènes travers de certains de nos concitoyens qu'on pensait peut-être ne plus revoir 75 ans après. C'est sidérant de constater que la gendarmerie doit encadrer les convois de masques; que le "marché noir" de respirateurs, de gel hydro alcoolique, de masques se développe; que des soignants soient stigmatisés dans leur immeuble C'est dingue.

Donc voilà un peu de nouvelles du front, enfin des bases arrière pour l'instant. Et espérons que la vague ne sera pas trop haute!

En dehors du boulot, j'essaie d'avancer dans mon jardin et j'avoue (pardon Claire) que je n'ai pas eu le temps de répéter quoi que ce soit.

Il est peut être optimiste de penser qu'on se reverra avant la rentrée de septembre, mais j'ai envie de l'être car mon frère se marie à la mi-juin et j'espère bien qu'on pourra faire la fête et s'adonner à nouveau aux frivolités!

Voilà voilà... bonne continuation à tous, et que je ne vous voie pas dans mon service!

Bises Nathalie

Une entreprise dans l'industrie

Je travaille chez Filtres Guérin, une entreprise dans la métallurgie, à Condé/Vire.

Nous sommes 80 personnes habituellement.

Depuis le début du confinement, différents cas de figure ont été prévus par le gouvernement et sont utilisés par l'entreprise : arrêt pour garde d'enfants sur 20 jours, télétravail, arrêt maladie pour les personnes à risque, chômage partiel. Il a été également demandé aux salariés d'utiliser une partie de leurs congés. Toute l'activité ne s'est pas arrêtée : les ateliers de production tournent avec 50% des effectifs. Des aménagements ont été mis en place dans les ateliers pour éviter la promiscuité ; du gel hydroalcoolique est aussi à disposition. Dans chaque service, un service minimum est maintenu pour pouvoir répondre aux clients. Pour ma part, étant responsable de bureau d'étude, j'alterne entre présence et congés. La situation est gérée avec une réunion du comité de direction tous les deux jours, afin d'ajuster au mieux les effectifs par rapport aux besoins et au chiffre d'affaires. Car il faut que les effectifs présents soient en adéquation avec le chiffre d'affaires potentiellement réalisable.

Après 3 semaines, les liens habituels et le travail en équipe me manquent. Le fait que chacun doive garder ses distances est pesant.

Etant dans une entreprise saine financièrement, la situation n'en reste pas moins complexe à gérer. Je pense qu'il va y avoir de la « casse » ; les entreprises qui étaient déjà dans des situations difficiles ne s'en remettront peut-être pas. **Eric**